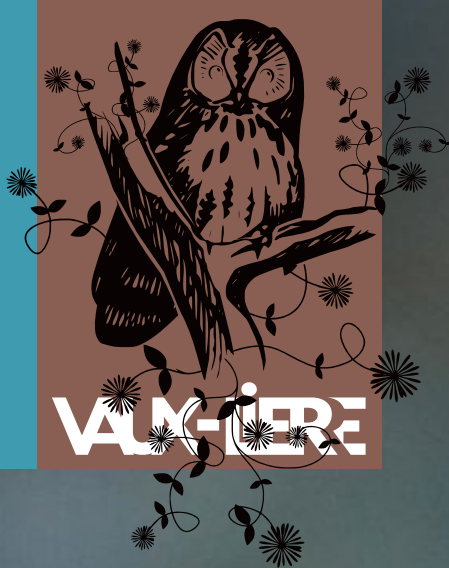


l'envol

gazette du centre de soins
pour les oiseaux sauvages



Le Canard colvert

Photos : Magali Baeriswyl®, Maëlis Lauvergeon®

N°32
septembre 2025

Rapport annuel 2024
< Les jeunes aquatiques
Le Héron pourpré
Le Projet Hirondelles

Il est intéressant de voir comme l'homme se croit indispensable. Il a toujours voulu diriger la nature. Après la chasse, l'élevage. Après la cueillette, les cultures. Après l'extermination la réintroduction.

Mais notre écosystème est tellement complexe, que ne modifier qu'un ou deux paramètres nous amène rarement dans la direction souhaitée. La nature est faite de déséquilibres qui se corrigent en créant d'autres déséquilibres. Rien n'est jamais figé et toutes les situations se résolvent. Même si c'est rarement à notre avantage.

Nous avons choisi de soigner les oiseaux pour panser, provisoirement les dérives du système. Votre soutien est plus important que jamais. Soyez en très chaleureusement remerciés.

Rapport annuel du Centre de soins 2024

Emilie Bréthaut et Magali Baeriswyl

Oiseaux

Le centre de soins a réceptionné 1764 oiseaux durant l'année 2024. Ce nombre est stable en comparaison de l'année 2023 qui en comptait 1793.

Parmi ces 1764 oiseaux soignés à la Vaux-Lierre, on notera une dizaine d'oiseaux domestiques. Échappés de captivité, nous les recueillons, les soignons et les plaçons. On notera également 85 oiseaux qui ont péri durant le trajet et que nous réceptionnons morts au centre de soins. Malgré toutes les mesures que nous proposons et les conseils que nous dispensons pour chaque cas, ce taux reste inévitable. Plus réjouissant, durant l'année 2024, nous avons permis à 645 oiseaux de recouvrer la liberté ! Le taux d'oiseaux que nous avons pu sauver en 2024 est de 39 %. Ce pourcentage est dans la norme.

Les principales causes d'arrivée restent les jeunes tombés du nid, les prédateurs et les chocs contre des vitres ou véhicules.

La diversité des espèces recueillies durant cette année 2024 a été, comme chaque année, au rendez-vous. Nous avons eu le plaisir d'accueillir un Aigle royal ainsi qu'un Grand-duc d'Europe. Un Blongios nain, deux Torcols fourmilliers, un Coucou gris et deux Martin-pêcheurs d'Europe ont également été soignés à la Vaux-Lierre. Nous avons aussi reçu, ce qui est exceptionnel, trois Mouettes mélanocéphales.

Equipe de soins, bénévoles et stagiaires

Durant l'année 2024, l'équipe d'employés, tous à temps partiel, se composait d'une gérante/vétérinaire, de 4 soigneuses, d'une employée responsable des stocks, d'un collaborateur scientifique et d'un employé en charge de la maintenance et de l'entretien du centre de soins.

Sur ces 8 personnes, plusieurs assument diverses autres tâches tant dans la coordination de projets de conservation que dans la gestion du centre de soins ainsi que des soins vétérinaires.

La soigneuse saisonnière, Margot Beghain Saint-Hillier, a travaillé d'avril à septembre à plein temps au centre pour la deuxième année consécutive. Un deuxième soigneur saisonnier, Dimitri Gomez, est venu renforcer l'équipe d'avril à début août.

En 2024, la Vaux-Lierre a reçu l'autorisation de former des apprentis gardien d'animaux en option faune sauvage. Ainsi, à la rentrée scolaire en août, le premier apprenti de la Vaux-Lierre a été engagé : Dimitri Gomez. Afin de compléter sa formation sur les animaux sauvages, nous avons établi un partenariat avec Muzoo, le zoo de la Chaux-de-fonds, pour qu'il y accomplisse un stage d'octobre à mars.

Comme chaque année, le centre bénéficie de la précieuse aide de stagiaires, bénévoles et civilistes. En 2024, ce sont 15 stagiaires, 19 bénévoles et 5 civilistes qui sont venus prêter main forte. Comme chaque année, nous rencontrons des difficultés à trouver suffisamment de stagiaires et le nombre d'heures bénévoles continue à diminuer. Cette année, 920 heures de bénévolat ont été effectuées alors que nous en comptons plus de 3000 en 2021. En 2024, nous avons organisé, pour la première fois, une journée de bénévolat d'entreprise dans le cadre des journées Involvere de la Vaudoise assurance.

En 2024, certains membres du comité et de l'équipe de soins ont formé un groupe de travail afin d'apporter une réflexion sur le fonctionnement du centre de soins pour assurer sa pérennité. Ce travail a permis d'établir une réorganisation des tâches, la clarification de nos besoins pour assurer le bon fonctionnement du centre de soins ainsi que la nécessité de trouver rapidement des fonds. Par conséquent, nous avons mis en place une stratégie de recherche de fonds qui pourra débuter début 2025.

Travaux - améliorations des infrastructures

En 2024, les travaux d'entretien courants ont été réalisés comme

les réparations de volières et des bassins. Une machine à laver et un sèche-linge semi-professionnels ont été achetés afin d'améliorer le nettoyage des linges utilisés pour les oiseaux.

Projet Hirondelles la Côte

Les colonies d'Hirondelles et de Martinets se retrouvent fortement impactées par la forte pression démographique de la région de la Côte, ainsi que par les nombreuses rénovations de bâtiments.

Le Projet Hirondelles La Côte a vu le jour en 2019 suite à ce constat et vu l'enjeu du contexte écologique. Ce projet de conservation est hébergé par le centre de soins de la Vaux-Lierre dont deux de ses employés sont les coordinateurs : Damien Juat et Magali Baeriswyl.

Ce projet se développe sur deux axes principaux : d'une part, une meilleure connaissance et une meilleure protection des sites et des colonies existantes à travers des recensements et des suivis; d'autre part, le renforcement et la conservation des colonies via la pose de nids artificiels, nichoirs et planches de protection.

Durant l'année 2024, de nombreux chantiers de poses de nids artificiels et de planches de protection de façade ont ainsi été réalisés, principalement à l'aide d'une nacelle ! Grâce à ce travail, nous avons dépassé les 500 nids et nichoirs posés depuis le début du projet, sans parler de la pose de centaines de mètres de planches de protection. Parallèlement, différentes collaborations, notamment avec des communes, ont pu être développées et renforcées. De nouvelles méthodes de poses ont pu être expérimentées et divers cas spécifiques ont permis d'enrichir notre expertise.

Collaborations – remerciements

Au nom de toute l'équipe de soins, nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont œuvré, en 2024, au bon fonctionnement du centre de soins, notamment les stagiaires, les bénévoles et les civilistes. Nous remercions également tout le comité, pour son travail et toutes les personnes nous ayant acheminé un ou plusieurs oiseaux pendant cette année. Finalement, nous adressons aux parrains, membres, donateurs et Canton, nos sincères remerciements pour leur soutien financier.



Chouette hulotte
Photo : Julie Gyger®



Jeune Faucon crécerelle
Photo : Magali Baeriswyl®



Jeune Hirondelle rustique
Photo : Magali Baeriswyl®



Goéland leucophée juvénile
Photo : Maëlis Lauvergeon®

Les jeunes aquatiques à La Vaux-Lierre

Texte : Elodie Blanchetête. Photos : 1. Harles bièvres - Julie Gyger®, 2. Foulques macroules - Magali Baeriswyl®, 3. Grèbe huppé - Julie Gyger®

Durant la saison estivale, le centre de soins prend en charge de nombreux oisillons d'espèces aquatiques en raison de la proximité géographique du Léman. La plupart d'entre eux sont retrouvés égarés et orphelins et apportés au centre de soins par les découvreurs eux-mêmes. Ils vont pouvoir bénéficier des différentes installations du centre dédiées à leur prise en charge spécifique comme des volières internes inondables munies de plages avec lampes chauffantes, d'un petit bac d'eau filtrée, d'une piscine de plusieurs mètres cubes d'eau filtrée, de petits enclos extérieurs et de volières extérieures avec des bassins ainsi que d'un étang.



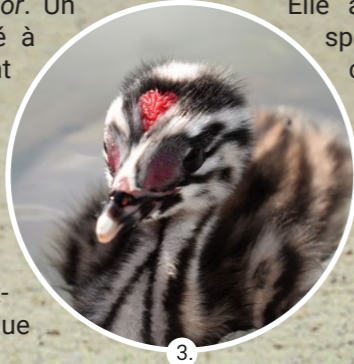
1.

Parmi les espèces les plus courantes, nous retrouvons sur la première marche du podium le Canard colvert, *Anas platyrhynchos*. Plus de 40 canetons colverts ont franchi les portes du centre cet été donnant du travail à l'équipe de soins et aux bénévoles assidus. Il est le plus répandu des canards à travers le monde et occupe une large variété d'habitats. Il se nourrit d'insectes, de végétaux, de graines ou encore de mollusques. La femelle pond ses œufs au nombre de 6 à 15 directement au sol ou parfois même sur les balcons des habitations !



2.

Aussi fortement présent sur le lac mais y figurant comme l'un des oiseaux les plus majestueux, nous retrouvons le Cygne tuberculé, *Cygnus olor*. Un jeune cygneau a été secouru et apporté à La Vaux-Lierre où il grandira tranquillement durant tout l'été dans notre étang afin de pouvoir rejoindre le lac par la suite avec un plumage bien développé.



3.

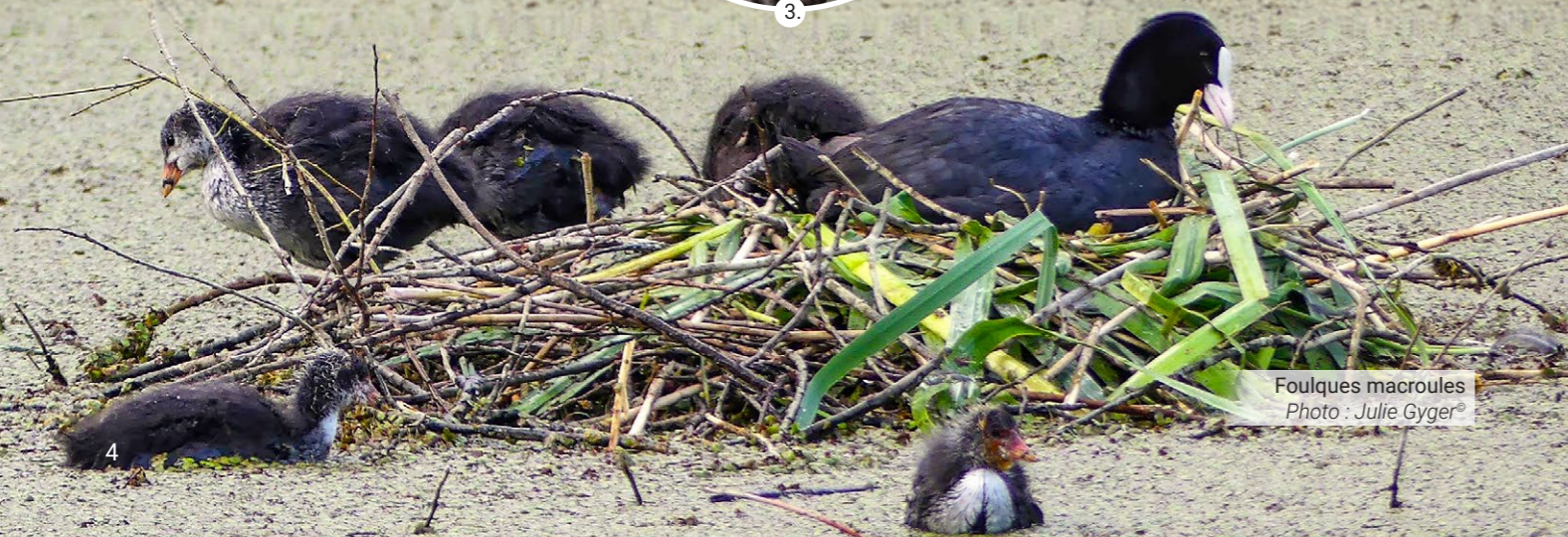
En 2025, une dizaine de jeunes Harles bièvres, *Mergus merganser*, ont également été pris en charge par la Vaux-Lierre. D'après la Station ornithologique

suisse, cette espèce est quasiment une exclusivité des lacs suisses et bavarois en Europe et elle est classée sur la Liste rouge suisse comme « potentiellement menacée ». Contrairement aux colverts et aux cygnes, les harles sont essentiellement piscivores. Le Harle bièvre a pour particularité de nicher dans les cavités d'arbres ou des anfractuosités rocheuses, ce qui peut rendre périlleux le trajet des jeunes poussins jusqu'au lac, en particulier dans le cas bien connu des individus nichant dans les platanes du centre-ville de Nyon. A la Vaux-Lierre, ils sont détenus dans des conditions rigoureuses pour garantir la propreté et l'étanchéité de leur plumage et profitent des installations d'eau filtrée.

Dans la famille des Rallidés, nous recevons également fréquemment de jeunes Foulques macroules, *Fulica atra*, peuplant les lacs, les zones humides et les cours d'eau. La nidification se fait au sein des roseaux. On repère facilement la foulque à son cri distinctif, son corps noir et sa tâche blanche sur le front. En période de nidification, les foulques sont suivies de leurs jeunes aux couleurs très différentes.

Moins fréquent dans la famille des Rallidés, un jeune individu de Gallinule poule d'eau, *Gallinula chloropus*, a été transféré pour des soins à la Vaux-Lierre cette année. Cette espèce est un peu plus rare mais surtout plus discrète que l'espèce précédente. Elle a pu bénéficier d'une volière aménagée spécialement pour elle avec de nombreuses cachettes et végétation.

Enfin, alors que nous pensions que la saison des jeunes aquatiques touchait à sa fin, nous avons reçu fin juillet 2025 une jeune Nette rousse, *Netta rufina*, et un poussin de Grèbe huppé, *Podiceps cristatus*.



Foulques macroules
Photo : Julie Gyger®

4

Réception d'un héron coloré aux mœurs discrètes : le Héron pourpré

Texte : Julie Gyger

Le 10 mai dernier, nous recevions un message de la Station de soins valaisanne Nouvel Envol pour un transfert urgent. Le message était accompagné d'une photo d'un oiseau visiblement blessé au cou et très rapidement, nous avons constaté qu'il ne s'agissait pas d'une espèce que nous avions l'habitude de soigner à la Vaux-Lierre.

Parmi les plus de 180 espèces différentes que nous avons pu prendre en charge ces 39 dernières années, dans la famille des Ardeidés qui regroupe les hérons et autres oiseaux apparentés, nous avons reçu plus d'une centaine de Hérons cendrés, *Ardea cinerea*, et quelques rares Blongios nains, *Ixobrychus minutus*. C'était en revanche la première fois que nous recevions un Héron pourpré, *Ardea purpurea*. Autre fait étonnant, ce Héron pourpré avait été découvert en Valais, près du coude du Rhône à Martigny, où l'espèce n'est que rarement signalée.

Bien que se reproduisant en Suisse, en particulier sur la rive sud du lac de Neuchâtel (Grande Cariçaie) mais aussi dans la plaine de l'Orbe et à Genève, cet élégant échassier au long bec étroit est peu présent en Valais, en dehors des individus observés pendant la migration. La première cause de ce manque de signalement est sans doute son extrême rareté en Suisse. Il est en effet considéré comme au bord de l'extinction selon la Liste rouge suisse, malgré le redressement encourageant des effectifs depuis le début des années 2000.

Si les Ardeidés avaient tendance à régresser avant les années 2000 avec la correction des cours d'eau, la raréfaction des zones humides et la chasse, depuis un peu plus de 20 ans, on observe que le nombre de couples de Hérons cendrés mais également de Hérons pourprés est en hausse, et ceci malgré le fait que notre pays se situe en marge de l'aire de reproduction du coloré Héron pourpré.

Mais revenons au commencement de notre histoire qui malheureusement n'a pas connu une fin heureuse pour notre héron. Comme nous le craignons en voyant la photo, la plaie au cou était très étendue et il avait déjà perdu beaucoup de sang. Plusieurs fractures à une aile sont venues compléter ce lourd bilan et malgré tous nos efforts, couplé à ceux de la personne ayant signalé l'oiseau et au transfert effectué par Nouvel Envol, nous n'avons pas pu le sauver.

Nous tenions tout de même à partager cette histoire car parfois, malgré la prise en charge que nous effectuons et

toute l'énergie déployée, il n'est pas possible de soigner certains oiseaux que nous recevons. Cependant, il est important de souligner que les efforts ne sont jamais vains et que si heureusement toutes les histoires ne se ressemblent pas, elles ont toujours le même but : offrir la meilleure prise en charge possible à tous les oiseaux qui passent la porte de notre centre de soins.

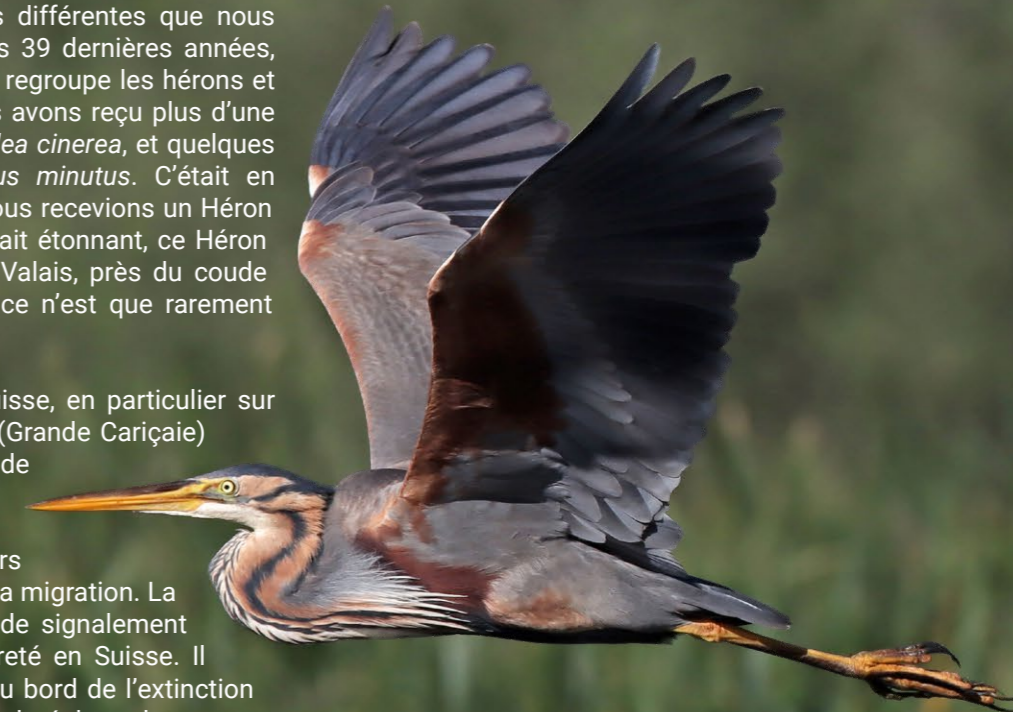


Photo : Lionel Maumary

Carte d'identité (Station ornithologique suisse) :

Effectifs en Suisse	6 - 17 couples
Comportement migrateur	Migrateur au long cours
Taille	78 - 90 cm
Envergure	120 - 150 cm
Poids	600 - 1200 g
Site de nidification	Roseaux
Nourriture	Poissons, petits mammifères, amphibiens
Habitat	Lacs, zones humides, cours d'eau
Durée d'incubation	26 jours
Nombre d'œufs	4 - 5
Durée de séjour au nid/ jusqu'à l'envol	45 - 50 jours

Source : www.vogelwarte.ch

5

Nouvelles du Projet Hirondelles La Côte

Texte et photos : Magali Baeriswyl

On ne présente plus le Projet Hirondelles La Côte dans la gazette du centre de soins, qui nous suit depuis nos débuts, en 2020. Toutefois, pour ceux qui l'ignorent, il s'agit d'un projet de recensement et de conservation des sites de nidifications des nicheurs en bâtiment, sur la région de La Côte. Nous nous concentrons sur les Hirondelles de fenêtre, *Delichon urbicum* les Hirondelles rustiques, *Hirundo rustica* et les Martinets noirs, *Apus apus*.

Cependant, qu'en est-il concrètement ?

Nous répondons à toutes les demandes durant l'année et planifions la réalisation de mesures durant l'automne/hiver qui suit. Expertises de terrain et recensements s'enchaînent aux beaux jours lorsque les migrateurs sont présents. Dès leur départ, la cadence ne ralentit pas pour autant, entre atelier et terrain, les poses, la peinture, la fabrication et l'entretien des nichoirs s'enchaînent.

Cette année, face à l'augmentation des demandes et suivis, nous avons décidé d'agrandir notre équipe et c'est Mathias Valceschini qui complètera et élargira notre éventail de compétences. En plus d'être architecte de formation, c'est un ornithologue confirmé. Je l'avais rencontré lors de la Formation Romande en Ornithologie organisée par BirdLife il y a quelques années et il avait fini avec les meilleurs résultats de toute la volée !

Notre statut de groupe déjà reconnu dans la protection des Hirondelles et Martinets s'en trouvera renforcé par la complémentarité des fonctions vis-à-vis des autorités et associations avec qui nous travaillons.

La saison 2024-2025 fût une période pleine de nouvelles expériences et défis à relever. En décembre, nous assurions le suivi d'une collaboration avec le canton en fermant les 42 nichoirs à Martinets noirs de l'Arsenal de Morges pour l'hiver et réalisons l'entretien des cavités

pour le printemps. Le but étant que les Martinets trouvent un gîte prêt à leur retour de migration.

S'en est suivi une tournée d'entretien et d'amélioration des chantiers réalisés. On déplore fortement la présence accrue de différents emballages plastiques dans les nichoirs à Martinets noirs, notamment les emballages de pailles et ficelles de sacs poubelles qui représentent un danger pour cette espèce. Ils sont généralement amenés par les moineaux qui construisent leur nid à l'intérieur, durant l'absence des hôtes encore en Afrique. Il est aussi parfois facile pour les Martinets d'attraper ce type de matériaux assez légers, qui s'envolent plus facilement dans les airs qu'une brindille végétale.

Chaque année, nous recevons au centre de soins des individus retrouvés pendus par le cou, l'épaule ou la patte. Leurs pattes très courtes accentuent le danger d'entrave. Ce danger peut être limité avec un suivi et un entretien réguliers : services que nous proposons et effectuons à l'année. Nombre d'informations essentielles sont récoltées durant ces tournées d'entretien !

En janvier, notre fournisseur de bois suisse nous a livré un chargement de plusieurs dizaines de mètres de planches. Il n'y avait plus qu'à préparer tout le matériel et le peindre afin d'adapter les couleurs aux façades. Ces planches de protection visent à limiter les salissures causées par les fientes d'Hirondelles de fenêtre.

Je salue et remercie tous les chaleureux accueils que nous avons reçus durant ces journées de poses avec des conditions climatiques parfois difficiles.

En janvier, il a aussi fallu faire face à une destruction d'habitat qui concernait des nids d'Hirondelles rustiques. Sur demande de la Direction générale de l'environnement, il m'a alors été confié la mise en place des mesures de compensation. Plutôt sceptique au départ et déplorant la situation, malgré l'excellente collaboration des différents partenaires, c'est avec joie que j'ai pu suivre la réussite de ces mesures qui ont fonctionné. J'ai pu observer les poussins naître et s'émanciper. L'Hirondelle rustique doit faire face

à beaucoup de difficultés concernant son habitat. Chaque couple compte.

Durant l'hiver, nous avons pu affiner notre maîtrise du camion nacelle, dans certaines situations complexes où la concentration, la prudence et la sécurité sont de mise.

Qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il y ait une circulation dense à proximité ou à dévier, nous effectuons notre travail avec précision et bonne humeur.

Nous nous souviendrons longtemps des zones complexes et savourons la réussite des poses les plus acrobatiques.

En février, nous avons été confrontés à une autre problématique connue, mais plutôt rare sur nos installations : l'occupation des planches par des pigeons qui avaient été délocalisés à proximité. Il a alors fallu adapter notre structure en changeant toutes les équerres une à une et en les remplaçant par des modèles conçus sur mesure avec un certain degré d'inclinaison. La pente devenant inconfortable, généralement les pigeons ne nidifient plus dessus. Dans des cas extrêmes, des pics sont ajoutés, mais nous n'y sommes pas très favorables.

Chaque situation a son lot de paramètres à respecter et d'imprévus avec lesquels il faut composer. Nous mettons à disposition, nous proposons et la nature répond à sa façon.

Au mois de mars, lorsqu'on nous a demandé s'il était possible de construire et d'adapter des nichoirs à martinets sur mesure, avec l'aide d'un échafaudage mobile, mis à disposition sur place, c'est sans hésitation que nous avons répondu présents. Un échafaudage est certes volumineux à stocker, mais offre des possibilités d'accès supplémentaires, lorsque la nacelle ne passe pas ou que l'échelle ne peut pas être sécurisée. Il est évident qu'il y a une contrainte chronophage au montage et démontage, mais ces efforts peuvent valoir la peine dans différentes situations. L'efficacité et le confort de travail ont été démontrés chez ces propriétaires

possédant une des colonies de Martinets noirs les plus exceptionnelles et les mieux suivies de toute la région.

Autre défi, autre mesure pour une destruction d'habitat liée à une rénovation sur une longue durée. Nous avons dû poser des nichoirs artificiels sur un échafaudage placé pour des mois entiers, en espérant que les couples les acceptent à leur retour afin de nidifier,



malgré tout, sur la zone à laquelle ils sont fidèles. Nous en tirerons les conclusions dans les prochaines semaines.

Fin mars il était déjà temps de rouvrir les trappes des nichoirs chez les particuliers et à l'Arsenal, pour accueillir les premiers Martinets noirs. Autre avantage et non des moindres avec le suivi de cette colonie, c'est la possibilité de pouvoir réintroduire des jeunes individus reçus au centre de soins, en nichoirs auprès de parents adoptifs. Ce qui a pu être effectué avec succès en juillet.

A l'heure où j'écris ces lignes, des milliers d'individus quittent déjà nos contrées pour rejoindre leur quartier d'hiver. Ce sera alors à nous de jouer. Souhaitons leur bon vol et souhaitons qu'ils useront de toute l'habileté qui les caractérise pour revenir sains et saufs l'année prochaine !





Noir

Anthracite

Bleu
marine

Beige

Vert



devant



dos

Blanc

T-shirt
Frs. 29.-

La boutique

Renseignements au secrétariat de l'association



Blanc



Polo

Frs. 35.-



Anthracite



Sac

Frs. 10.-

Martinet noir

Photo : Magali Baeriswyl®

Si vous pensez que notre action est utile et bénéfique, n'hésitez pas à nous soutenir financièrement !

- Faire un don, à votre bon vouloir : par versement sur notre compte :

IBAN CH06 0900 0000 1002 7601 9



- Devenir membre de l'association : 10 CHF/an, en mentionnant : « cotisation association ».
- Parrainer un oiseau : vous payez les frais de nourrissage et les soins de base. Pour un passereau dès 15 CHF/an, pour un migrateur dès 30 CHF/an, et pour un rapace dès 60 CHF/an. Pour vous remercier, nous vous adressons une carte de parrainage pour l'année en cours.
- Parrainer un oiseau et participer au lâcher : uniquement pour les rapaces, 300 CHF.

CopyQuick

Pierre-Alain Mouttet SA

L'imprimerie, à l'écoute de vos besoins....

Place Pépinet 1 | 1003 LAUSANNE

Tél. 021 637 30 50

E-mail: digital@copyquick.ch

www.copyquick.ch

Notre magasin de Renens est définitivement fermé et fusionné avec celui de Lausanne Pépinet.

Remerciements aux principaux donateurs

Aedificimo Sàrl

Almanach des migrations

Burnier Garden Centre de Lavaux

Centre SVPA

DGE – Biodiversité et paysage

Fondation I_DEE

Fondation Pierre & Nouky Bataillard

Fondation Prima Robert

Margrit et Freddy Mariaux

Groupement de garde des vétérinaires de la Côte

Moulin de la Vaux SA

Naturéum, Muséum cantonal des sciences naturelles

Nature et Découverte

Pro Natura Vaud

Rotary Club Aubonne

Station Ornithologique Suisse

Sheila et François Brutsch

Impressum :

Rédaction de ce numéro : édito : Frédéric Telfser, articles : Elodie Blanchetête, Julie Gyger, Magali Baeriswyl, Emilie Bréthaut
Photos : Maëlis Lauvergeon, Julie Gyger, Magali Baeriswyl, Lionel Maumary
Graphisme : Guy-Claude Portmann
Impression : CopyQuick, Lausanne. Tirage : 3300 ex.

Centre de soins :

La Vaux-Lierre
Ch. de la Vaux 17
1163 Etoy
021 808 74 95
info@vaux-lierre.ch

Secrétariat :

Catherine Jean
secretariat@vaux-lierre.ch

www.vaux-lierre.ch